

Haut-Karabakh



"Ce n'est un secret pour personne que le déni du droit à l'autodétermination par la distorsion de l'essence du conflit du Karabakh, la propagande de la haine envers les Arméniens et les menaces de reprise de la guerre, sont les principaux obstacles au processus de négociation," a déclaré le vice-ministre arménien des Affaires étrangères, **Chavarch Kotcharian**.

"Cela a été une fois de plus clairement exprimé dans la plupart des récents discours du président azerbaïdjanais. Il aurait pu indiquer des chiffres encore plus impressionnants en comparant son pays à la République d'Artsakh. Toutefois, il évite de le faire en gardant à l'esprit la défaite de la guerre qu'il a déclenché. Il est bien conscient qu'un nouvel aventurisme mènera à de nouvelles défaites", a déclaré Kotcharian, commentant les déclarations du président Aliiev à la réunion du Cabinet du 9 Janvier comme quoi : *"selon les statistiques, l'Arménie est inférieure à l'Azerbaïdjan dans tous les domaines, ce qui jouera un rôle décisif dans le règlement de la question du Haut-Karabakh."*

(...)



L'OSCE effectuera mercredi un **suivi planifié de la ligne de contact** entre les forces armées du Haut-Karabakh et celles de l'Azerbaïdjan. L'observation se fera dans la région de Mardouni près du village de Kuropatkino.

Côté RHK, le suivi sera effectué par Khristo Christov (Bulgarie), Jiri Aberle (République tchèque) et par Peter Svedberg (Suède).

Côté Azerbaïdjan l'observation a été faite par Yevgeny Sharov (Ukraine) et William Pryor (Grande-Bretagne).

Aucune violation du régime de cessez-le-feu n'a été enregistrée. On notera cependant que le côté azéri n'a pas conduit la mission de l'OSCE sur ses lignes de front.